Un monument... un homme : Mathieu Schiner

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Nutzungsbedingungen

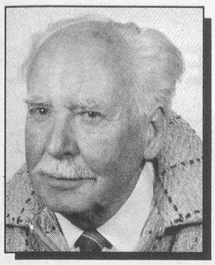
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

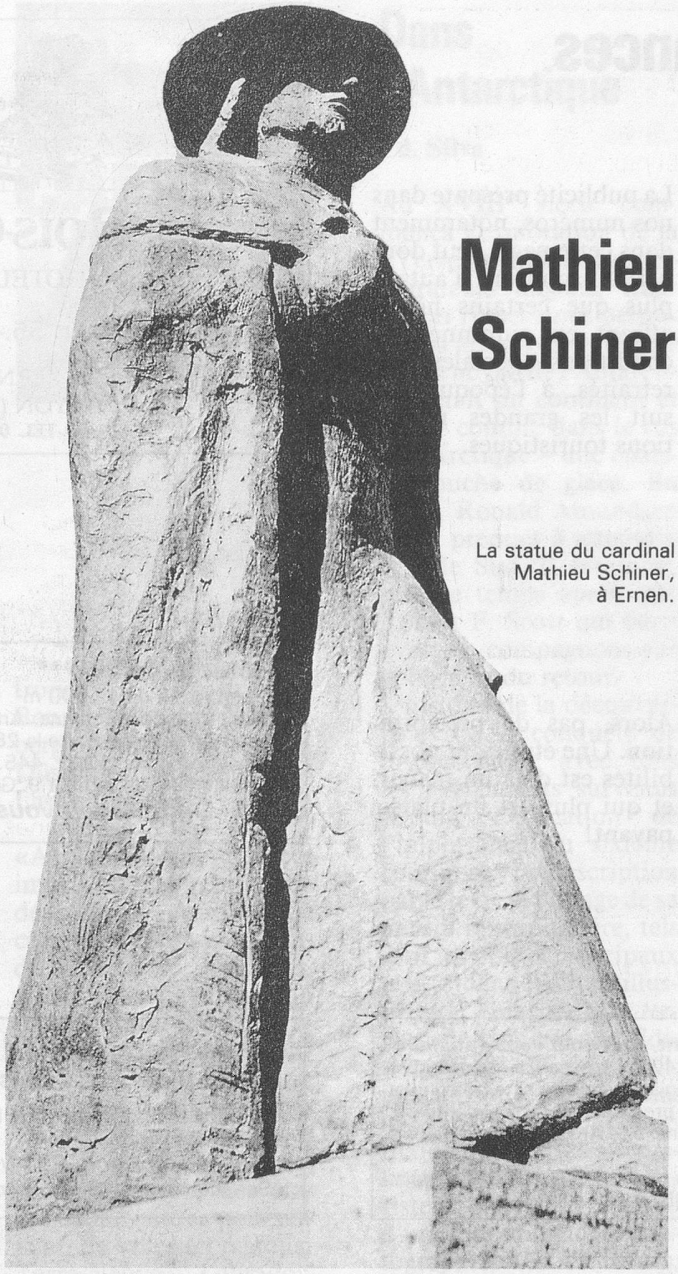
http://www.e-periodica.ch



LOUIS-VINCENT DEFFERRARD

UN MONUMENT... UN HOMME

Mathieu Schiner



La statue du cardinal Mathieu Schiner, à Ernen.

Impossible, en quelques lignes de retracer la vie, l'action, le rôle de **Mathieu Schiner,** l'une des grandes figures de ce XVIe siècle à la fois raffiné et brutal, à la charnière du moyen âge presque millénaire et des temps modernes. Force est donc de se limiter.

Nos manuels scolaires réservent habituellement peu de place au cardinal **Schiner** qui, pourtant, serait sûrement monté sur le trône de Saint Pierre s'il n'avait été l'une des premières victimes de la terrible épidémie de peste qui ravagea Rome en 1522.

Evêque de Sion, cardinal, légat du Pape, il fut étroitement mêlé à la lutte que se livraient alors le roi de France, l'Autriche, l'Espagne, l'Angletere, la papauté, pour la domination de l'Europe occidentale. Politique habile, diplomate rusé, homme de guerre à certaines heures, **Mathieu Schiner** comprit – et ce n'est pas le moindre de ses paradoxes – que les **Suisses** n'avaient rien à gagner à devenir le bras armé de **François Ier, de Charles Quint** ou de **Jules II.**

Disciple, en cela du moins, de **Nicolas de Flue,** à plusieurs occasions il s'éleva contre le service mercenaire qui, s'il rapportait de riches butins, pourrissait les mœurs et allumait les pires appétits.

Le futur cardinal était le fils du modeste charpentier d'un hameau de la **vallée de Conches.** Ce qui explique peut-être pourquoi certains s'obstinent à l'appeler **«Le petit berger de Mühlebach».**

Son oncle **Nicolas,** qui sera évêque de Sion bien qu'il ne connaisse – aux dires d'un chroniqueur» «ni les lettres, ni le monde, mais est assez pieux», lui enseigna les rudiments du latin, puis l'envoya dans une école de Sion. C'est de là que **Mathieu** partit pour le Nord de l'Italie, **Côme** en particulier.

Est-il vrai qu'il chantait dans les rues pour garnir une bourse désespérément plate? Vraisemblable, car il était fréquent de voir des étudiants dévider ritournelles et rengaines, une sébile posée à leurs pieds.

Mathieu Schiner reçut la prêtrise à Rome en 1489. On s'est souvent demandé s'il avait la vocation... On se heurte là à un mystère qu'il est impossible de percer. Avant de juger, il faut se rappeler qu'à cette époque encore un enfant de famille pauvre voulant échapper à sa condition devait choisir entre le service étranger et l'état religieux.

Revenu de Rome, Schiner obtint une modeste charge de vicaire avec – nous sommes au XVe siècle – un bureau de... notaire!

Le Valais était profondément divisé en deux fractions rivales: celle du Prince-évêque et celle de **Georges Supersaxo,** un homme ambitieux.

Frappé par l'intelligence du vicaire d'Ernen, Supersaxo se l'attacha en qualité de secrétaire.

Quand le parti de **Supersaxo** l'eut emporté, l'oncle Nicolas devint évêque ad interim et son neveu, chargé de missions délicates, souvent secrètes, passa de Rome à Venise et de Venise à Milan.

Durant de longues années, l'amitié de Supersaxo et de Schiner, devenu évêque de Sion puis cardinal, parut à toute épreuve. Pourtant la politique internationale la transforma en haine. Le cardinal était inconditionnellement du côté de Rome et de l'Empire. L'or et de riches pensions attirèrent Supersaxo dans le camp français. Tout cela dans une lourde atmosphère de passions.

C'est en leur qualité d'évêques de Sion et de Lausanne que Schiner et Aymon de Montfalcon durent s'occuper de l'affaire dite des dominicains de Berne. Les théologiens se divisaient sur le dogme de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie. Au couvent de Berne, Jetzer, un tailleur devenu frère dominicain, affirmait que Marie lui apparaissait la nuit et lui répétait qu'elle avait été conçue dans le péché.

L'affaire fit bientôt grand bruit, divisa les esprits surchauffés. Informé, le Vatican désigna deux évêques pour tirer cette affaire au clair. Schiner et Montfalcon furent vite convaincus que le frère Jetzer était manoeuvré par ses supérieurs. Selon les méthodes d'alors, Jetzer et quelques Pères dominicains furent soumis à la torture et «avouèrent». Déclarés coupables, ils se virent condamnés au bûcher.

L.-V. D.